

Hommage à Marie-Claire Blais

Anne De Vaucher Gravili

Università Ca' Foscari Venezia, Italia

Marie-Claire Blais est décédée le 30 novembre 2021 à Key West, en Floride, où elle avait choisi de vivre depuis longtemps pour écrire sa série romanesque de dix volumes (1995-2018) inaugurée par *Soifs*, tout en continuant à se sentir québécoise et à rester fidèle à cette langue française qu'elle sentait résonner en elle de façon irrésistible.

En 2021, vingt-six ans après, ce premier volume réapparaît sur la scène mondiale traduit en italien, espagnol et allemand. Les Éditions du Boréal à Montréal et les Éditions du Seuil qui la co-éditent à Paris s'en réjouissent : « Marie Claire Blais rayonne à l'international ».

Il s'agit bien de la plus grande écrivaine du Québec, son œuvre considérable se déploie dès 1960 sur les deux rives de l'Atlantique, au Québec et en France, avec le succès mondial du Prix Médicis, 1966, *Une saison dans la vie d'Emmanuel* traduit en quinze langues. Ses romans paraissent immédiatement en anglais, deuxième langue officielle du Canada, elle connaîtra donc dès ses débuts un très grand succès en Amérique et dans le monde.

Primée de nombreuses fois, vingt-trois prix en tout, au Québec elle reçoit quatre fois le prix du Gouverneur général, puis elle est couronnée pour l'ensemble de son œuvre par le Prix Athanase David (1982), le prix Duvernay (1989), le prix Gilles Corbeil (2005) et le Prix du Conseil des Arts (2016). En Europe par le Prix de l'Académie royale de Belgique (1990), le Prix de l'Union latine des littératures romanes (1999) et le Prix de la Fondation Prince Pierre de Monaco (2002).

Dans l'esprit d'aider les jeunes écrivains à entrer en littérature, comme elle l'a été elle-même, d'origine modeste, grâce à deux mentors de l'Université Laval, elle a accepté de faire partie du jury de plusieurs prix littéraires français et québécois, en particulier du Prix



Edizioni
Ca' Foscari

Submitted 2022-04-04

Published 2022-12-19

Open access

© 2022 De Vaucher | 4.0



Citation De Vaucher Gravili, A. (2022). "Hommage à Marie-Claire Blais". *Il Tolomeo*, 24, 345-348.



Marie-Claire Blais. © Louise Leblanc

Québec-France-Marie-Claire Blais qui porte son nom (2005-21) et qui prime en alternance un jeune auteur québécois et français. Elle est docteur *honoris causa* de nombreuses universités canadiennes et américaines.

Son œuvre est immense et tentaculaire. Trente romans, des nouvelles, deux recueils de poésies, onze pièces de théâtre, huit pièces radiophoniques écrites pour Radio Canada, quatre essais critiques, sans compter les préfaces, les émissions télévisées, les entretiens publiés et en ligne. Soixante-deux ans d'écriture (1959-2021), une œuvre vécue avec passion, accompagnée et donnée à l'écoute d'un public non seulement littéraire mais élargi et diversifié, grâce à des adaptations cinématographiques ou théâtrales, ainsi *La belle bête* de Karim Hussain (2006), *Une saison dans la vie d'Emmanuel* de Claude Weiss (1973), *Le sourd dans la ville* de Mireille Dansereau qui a reçu une mention spéciale au festival de Venise (1987), enfin une adaptation théâtrale de *Soifs*, commencée en 2019 et encore en représentation, par Denis Marleau et Stéphanie Jasmin qui ont transposé les dix volumes de *Soifs* avec vingt-cinq comédiens sur deux estrades superposées.

Si l'on parcourt son œuvre au plan thématique, on observe que du début à la fin de ses romans elle donne vie à des personnages rarement décrits en littérature, des enfants/adolescents nés pauvres mais qui voudraient à tout prix devenir écrivains comme Jean le Maigre « poète de sept ans » d'*Une saison* et Pauline Archange des *Manuscrits de Pauline Archange*. Elle donne aussi la parole à des gens de la marge, sans culture, des voix de l'ombre, des homosexuels, des

travestis, tout un univers humain fragile et menacé par ce qu'elle nomme les « ultimes calamités », la guerre, la famine, la soif, le sida, la dictature, les « grands fléaux » qui continuent aujourd'hui encore à tourmenter le nouveau millénaire. S'y ajoutent aussi ceux qu'elle a connus en Amérique, fréquentant le cercle littéraire et culturel de Cap Cod, autour de Edmund Wilson, le pygmalion qui l'a découverte et publiée aux Etats-Unis, puis plus tard le milieu cultivé et artiste de Key West formé souvent de réfugiés d'Europe, écrivains, poètes, lecteurs de Dante, musiciens, peintres, artistes, magistrats, avocats, présents dans *Soifs*, ceux qui ont la faculté de penser et de représenter un monde qu'il faudrait changer.

Cette œuvre naît d'une prédisposition naturelle qui s'accroît avec le temps à savoir une très grande générosité intellectuelle, une volonté perspicace d'échanger, de 'tisser des liens' avec des personnes du monde entier, un sens aigu de l'interculturalité pour une diffusion majeure de son œuvre. Pour ce faire, elle a accepté de réécrire ses textes, de travailler de concert avec les metteurs en scène et les cinéastes tout en respectant leur interprétation. Heureuse de ce travail de « fusion des arts qui sont des révélations de solidarité et de bonheur entre artistes ». Enfin elle a su mettre en contact les chercheurs qui ont travaillé sur son œuvre et qui se retrouvent aujourd'hui à la célébrer aux quatre coins du monde.

Pendant des années elle a affronté de longs voyages, quittant son île de la Floride, pour rejoindre toutes les capitales qui l'appelaient, toutes les universités qui lui demandaient de parler de son œuvre. C'est ainsi qu'elle est venue trois fois en Italie, invitée comme représentante majeure de la littérature québécoise. En 1994 elle a ouvert à Venise le X^e Congrès international de l'Association italienne des Études canadiennes intitulé *Mémoire et rêve. Quel Canada demain ?* par une relation plénière sur *L'accueil de l'écrivain québécois en l'an 2000*, anticipant l'attente du nouveau millénaire, comme dans le roman *Soifs* qu'elle était en train d'écrire. En 2002 elle accomplit un tour organisé par la Délégation du Québec à Rome, de cinq universités (Turin, Bologne, Venise, Bari, Rome) sur le thème *L'Amérique de Marie-Claire Blais*. Enfin, en 2008, elle est présente à Turin pour les 400 ans de la Fondation de Québec (1608), elle répond à un entretien dont le titre est un message d'espoir, l'Amérique vient d'élire Barack Obama, *Avoir foi dans l'avenir du monde*.

L'Université Ca' Foscari de Venise a été un lieu blaisien par excellence : enseignement de littérature québécoise, plusieurs DEA sur Marie-Claire Blais et d'autres écrivains, fonds de bibliothèque québécoise important, tous les livres de Marie-Claire y sont, ainsi que des essais critiques la concernant. Enfin la revue *Il Tolomeo*, fondée en 1995, aujourd'hui en ligne, conserve de nombreuses recensions de ses livres.

Cinq traductions en italien :

- *Une saison dans la vie d'Emmanuel*, 1967 ;
- *La belle bête*, 1970 ;
- *L'exilé nouvelles*, suivi de *Les voyageurs sacrés*, 2007, traductions faites par deux étudiantes de Venise, avec en couverture un dessin offert par Marie Claire Blais ;
- *Soifs*, 2021 ;
- *Dans la foudre et la lumière*, 2022.

Cette œuvre qui vient du Nouveau Monde écrite en un français extraordinairement raffiné, certes d'un point de vue américain, a toutefois un substrat européen qui demeure ancré. C'est l'Italie, « image de perfection rêvée » (*sic*), source de multiples références picturales, musicales et littéraires, mais surtout les citations en italien de *La Divina Commedia* de Dante, intégrées dans l'écriture de *Soifs*, une pensée commune et partagée entre deux visionnaires.